

Capsules historiques

6 juin 1840: décès de saint **Marcellin Champagnat**, père mariste et fondateur des Frères maristes des écoles. Né le 20 mai 1789; son père était marchand. Il raconte: «je ne parvins à savoir lire et écrire qu'avec des peines infinies, faute d'instituteurs capables». D'où son idée de fournir des frères aux villages les plus pauvres. En 1816, il devient prêtre et se joint au groupe des futurs Maristes.

En 1836, quand le pape Grégoire XVI approuva la Société de Marie, il fut l'un des vingt-quatre premiers pères maristes. L'année suivante, Champagnat pouvait écrire: «Nous comptons présentement 171 Frères dans notre Société et une vingtaine de novices». Le père Champagnat était robuste, mais il se dépensa tellement qu'il mourut à l'âge de 51 ans, le 6 juin 1840.

Que dirait Champagnat à des jeunes d'aujourd'hui?

- **Même si les études ne sont pas faciles, ne lâchez pas.**
- **N'ayez pas peur de vous donner de la peine.**
- **Sachez dire merci à vos éducateurs.**

30 juin 1858: décès de **Jeanne-Marie Chavoïn**, fondatrice des sœurs maristes, avec le père Jean-Claude Colin. Avec une grande amie, Marie Jotillon, elle rassembla quelques jeunes filles de Cerdon.

En 1825, elle fonda à Belley le premier couvent des sœurs maristes. Là, la mort de plusieurs jeunes sœurs l'éprouva durement. En 1836, Pierre Chanel avait donné son nom pour les missions de l'Océanie. Quand il fut tenté d'abandonner son projet, Jeanne-Marie Chavoïn l'encouragea à ne pas lâcher.

Elle fut supérieure générale des sœurs maristes jusqu'en 1853.

Que dirait-elle à des jeunes d'aujourd'hui?

- **Sachez dire merci au Seigneur.**
- **Si quelqu'un a de la peine, dites une parole d'encouragement.**
- **N'abaissez jamais quelqu'un.**

24 juin: fête de saint Jean Baptiste: sa tête sur un plateau.

29 juin: fête de saint Pierre et de saint Paul: deux grands apôtres.

P. Gaston Lessard, s.m.

Échos Maristes 2.0

Volume 1.3 – JUIN 2018



BULLETIN MARISTE

Bonnes vacances!

Allocution du père Martel lors du cocktail de la Fondation du Séminaire, le mercredi 30 mai 2018

www.fondationmaristes.ca

Chers (es) amis (es),

En mon nom personnel et au nom des membres de la fondation du Séminaire des Pères Maristes, je vous remercie de votre présence et de votre précieuse collaboration.

Ce matin, je saluais Mathieu, un élève de troisième qui s'étirait devant son casier. «Je suis fatigué, me dit-il. Hier, c'était ma fête et j'ai reçu des appels de ma famille toute la soirée. Je me suis couché plus tard.» Je lui ai adressé mes meilleurs vœux et il ajouta : «Ça me fait drôle; je suis en troisième et c'est comme si je venais d'arriver en première. Ça va vite...» En effet, lui dis-je, le temps fuit : «Tempus fugit» comme on disait dans le temps. Tu es à l'aube de la vie et moi j'arrive au crépuscule, avec plus ou moins 40 ans en éducation...»

Mes amis (es),

J'ai enseigné à Jean, notre président d'honneur en 1979. C'était un bon élève en qui on mettait beaucoup d'espoir. Il a travaillé fort et il a réussi. 30 ans plus tard, c'est son fils Jean-Thomas qui a suivi ses traces au Séminaire. Jean-Thomas est maintenant adulte, universitaire, talentueux, travaillant. Je suis certain qu'il réalisera ses rêves.

Quand je vois tous ces jeunes Mathieu et Jean-Thomas qui fréquentent notre école, je me redis souvent que le fondateur des maristes a vu juste en voulant faire de tous «de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants.» Et quand, après toutes ces années en éducation je revois tous ces anciens et anciennes qui réussissent bien leur vie, il me vient à l'esprit ces mots de Malherbe particulièrement évocateurs en ce printemps : «Et les fruits passeront la promesse des fleurs.»

C'est pourquoi, il faut faire confiance à la jeunesse, même si elle fait des erreurs, d'où l'importance de la bonne éducation (ducere = conduire) qui conduira ces jeunes sur les bons chemins afin qu'ils prennent leur envol. Les résultats dépassent très souvent nos attentes comme les fruits «qui passent la promesse des fleurs.»

Mercis sincères et faisons confiance à la vie. Et que Dieu vous garde.

J.M.

Anniversaires Maristes - Anniversaires de juin

Le 6 juin : mérites scolaires

Le 6 juin : décès du père Champagnat.

Le 24 : saint Jean Baptiste : sa tête sur un plateau.

Le 29 juin : fête de saint Pierre et de saint Paul : deux grands apôtres.

Le 30 juin : décès de Jeanne-Marie Chavoïn, fondatrice des sœurs maristes.

Je suis mariste parce que...

Le Séminaire m'a énormément fait grandir en tant que personne, notamment en m'inculquant de bonnes valeurs qui me serviront toute ma vie. D'abord, l'école prône le respect et la générosité envers autrui. Durant mes cinq années, on m'a montré à donner à mon prochain, mais surtout à réaliser la chance que j'ai. En effet, au travers des différentes activités scolaires comme parascolaires, l'école nous rappelle l'importance de remercier nos parents et notre famille d'être dans un milieu aisé. Elle nous montre à exprimer notre gratitude quant à la chance que nous avons d'être en santé ou encore d'être loin des catastrophes que nous voyons aux nouvelles. Par exemple, lorsque des incidents malheureux se produisent, l'école fait souvent une annonce et invite les élèves à poser un geste (aussi minime que porter un chandail d'une certaine couleur) afin de montrer leur support dans cet événement. Même si cela peut sembler insignifiant pour certains, c'est un moyen de faire prendre conscience aux jeunes des choses difficiles qui peuvent se produire ailleurs. Également, le Séminaire supporte plusieurs causes, et pour n'en nommer qu'une seule; la fondation *Le Petit Blanchon*, venant en aide aux enfants maltraités. Cette cause, que l'école tient à cœur, est aussi importante pour les jeunes. Ces derniers, de même que leurs parents, n'hésitent pas à contribuer en s'impliquant dans des événements et en amassant des fonds.

Mes années au Séminaire ne sont pas si loin derrière moi, mais je me souviens très bien de plusieurs moments que j'y ai vécus. Que ce soit dans les cours ou lors d'activités parascolaires, c'est une école où règne une ambiance joyeuse et agréable. On y sent une joie de vivre de la part des élèves et du personnel. Malgré que chacun puisse avoir de mauvaises journées, j'ai toujours trouvé dans l'école des gens heureux avec qui je passais du bon temps. Une particularité du Séminaire est la proximité que nous avons avec les gens qui y travaillent. Étant une petite école, les membres du personnel viennent à connaître les jeunes. De plus, ils n'hésitent pas à participer dans les différentes activités par exemple, des tournois sportifs sur l'heure du dîner. Cela permet de créer une ambiance de « famille » dans l'école, qui est agréable et facilitante. Pour ma part, cet environnement m'a vraiment aidé à développer des amitiés, mais aussi à me découvrir des passions et des talents. De plus, j'ai appris à voir le côté positif des situations difficiles et garder la tête haute, car je sais que les amis que je me suis fait seront toujours derrière moi, prêts à m'aider.

Charles-Antoine Langlais
2010-2015



<http://jlagriffe.com/>

BRAVO À L'ÉQUIPE DU JOURNAL LA GRIFFE



Monsieur Dominic Champagne, un ancien de l'école, a créé l'an dernier, lors de sa visite au cocktail de la fondation, la bourse Pierre-Quirion/Jean-Pierre-Boudreau. Il précisait que cette bourse était décernée «à un ou une élève s'étant particulièrement illustré dans le domaine des arts, de la culture et de la vie de l'esprit».

Elle fut remise pour la première fois lors du méritas scolaire, le mercredi 6 juin 2018 aux trois complices du Journal La Griffe qui ont réalisé leur projet d'une qualité remarquable, empreint d'un professionnalisme hors du commun. Le comité qui a sélectionné La Griffe a sûrement reconnu dans la réalisation de ce journal tous les aspects mentionnés par Dominic, lequel faisait référence aux arts, à la culture et à la vie de l'esprit.

L'aspect visuel du journal ouvre d'abord notre esprit sur les arts. Quelle belle présentation! La mise en valeur du détail est présente sur les visages comme sur les paysages. On perçoit la vie dans les sourires et dans les beautés de l'environnement.

De plus, La Griffe invite à la culture. Les articles et les reportages sont variés, intéressants et de grande qualité. Le contenu stimule la curiosité et ne laisse pas indifférent. Ainsi, la réflexion se poursuit et de nouvelles idées surgissent. Finalement, dans le contenu du journal, nous percevons la vie de l'esprit à son plus haut niveau, car elle flirte avec la littérature, résume les débats scolaires, partage les opinions sur des sujets d'actualité, fait appel à la créativité, à la publicité et quoi encore!

Je crois vraiment, comme le rappelle Dominic dans son allocution, que La Griffe a contribué «de façon significative à la vie culturelle, artistique ou à ce que j'appellerais la vie de l'esprit, contribution humaniste dont le rayonnement aura eu une influence positive sur les élèves maristes.»

Le Journal donne le goût de regarder, de lire et de s'intéresser au contenu. Il veut aussi toucher les cœurs pour inciter les personnes à s'engager davantage dans leur école et ainsi, à témoigner de leur fierté mariste.

Félicitations à Charles, à Jean-Gabriel et à Jean pour leur implication dans leur milieu scolaire et longue vie à La Griffe. Et que nos complices stimulent d'autres jeunes à s'impliquer, pour rendre ce milieu de vie encore plus humain et plus harmonieux.

JM
jean.martel.sm@videotron.ca